

Homélie pour le 33ème dimanche du temps ordinaire 25

Par le PèreGROBOT

Frères et sœurs, certainement il nous est arrivé à tous d'admirer une belle église, de contempler un beau paysage, un magnifique coucher de soleil ; nous nous sommes laissés impressionnés par la restauration des cathédrales, Notre dame à Paris et St Vincent à Chalon sur Saône. Ceux qui ont pu faire un pèlerinage à Jérusalem, n'ont-ils pas été saisis par la beauté des lieux, les spectacle grandiose d'une ville chargée d'histoire et de sainteté. « Certains disciples, dit l'évangile de ce dimanche, admiraient le temple de Sion, la beauté de ses pierres et les dons des fidèles pour offrir les sacrifices ». Et ces disciples partagent leur admiration à Jésus Christ.

Alors le Maître se met à enseigner. Enseigner, pousser la réflexion plus loin, aller plus loin dans ce qui est à découvrir. Et le Maître enseigne ce qui n'est pas connu, ce qui ne vient pas à l'esprit humain. Il révèle, il lève le voile sur l'indicible.

Et c'est comme si tout à coup, Jésus Christ mettait un terme à l'admiration des disciples, à leur élan poétique, à leur attention à ce qui est beau et bon. « Ce que vous contemplez là, du temple, dit le Seigneur, tout sera renversé ! ». Alors l'inquiétude surgit dans l'esprit des disciples qui demandent aussitôt à Jésus Christ : « Maître, dis-nous quand cela arrivera et si nous serons prévenus par des signes? ».

Seigneur nous te demandons, nous aussi ce dimanche, pourquoi prononces-tu de telles paroles ? Nous le savons le temple de Jérusalem a été renversé, détruit et jamais reconstruit. Tu as dit vrai. Mais pour nous, chrétiens, aujourd'hui quelle est l'actualité de ton message ?

Tu nous rappelles Seigneur que les choses de notre religion, les moyens pour recevoir ta grâce, les sacrements, les signes visibles de l'Eglise ne sont que relatifs à ce qui se construit en nous, à l'intérieur de nous, dans le cœur du peuple de Dieu. C'est comme l'échafaudage pour construire une maison, il est indispensable, mais on le démonte une fois la maison construite. Ainsi les choses visibles de notre religion disparaîtront et apparaîtra ce qui a été formé en nous par la grâce de Dieu.

Jésus Christ nous demande donc de, toujours, purifier en nous

la religion et toutes les pratiques religieuses. Elles sont d'une grande nécessité ici-bas et on a bien tort de les délaisser, et pourtant ce qui est important c'est ce qu'elles construisent en nous et en vue du Royaume des cieux. Pratiquons la religion, tenons-la en grand respect et soyons lucides sur ce qu'elle nous apporte. Que recherchons-nous ?

Dans un livre au titre un peu provocateur : le bigot ou le pèlerin, un confrère prêtre explique que le chrétien peut devenir bigot, c'est à dire s'accrocher aux choses visibles, les idéaliser. Certains se rassurent en faisant de la religion. Plutôt le chrétien doit être un pèlerin, avoir l'esprit du pèlerin, qui est de marcher, d'être tendu vers un but, le seul but, l'amour de Dieu qui se répand et se communique. Dans tout pèlerinage, le but on l'obtient en marchant. Et le meilleur c'est ce qui s'est construit en soi, ce qui a été donné et que l'on garde à l'intérieur pour former en nous une nouvelle mentalité, pour porter une nouvelle lumière, un nouvel espoir.

Dans l'évangile entendu il y a quelques instants, le Seigneur nous invite à ne pas nous laisser détourner du chemin où nous marchons à la rencontre du Seigneur. De laisser parler les beaux parleurs, ceux qui mettent en spectacle la religion, ceux qui font leur profit du religieux. Il nous invite à construire calmement en nous la demeure de Dieu. Un jour tout apparaîtra au grand jour de tout ce qui s'est construit en nous, en chacun et ce qu'auront produit tous ces liens dans la foi, l'amour et l'espérance.

Pour l'heure soyons témoin. Le Seigneur nous le demande. Et si des obstacles se dressent devant nous, soyons certains que le Seigneur est là avec nous, malgré son silence et il agit en nous et par nous. Oui, soyons des témoins, tous, dans la force de l'Esprit qui gémit en nous. Et ce qui se construit dans cet Esprit Saint ne disparaîtra jamais, ne sera jamais renversé ou détruit. Amen